

# **NE CROYEZ SURTOUT PAS QUE JE HURLE**

**UN FILM DE FRANK BEAUVAIS**

**« UN MONTAGE ÉBOURIFFANT, COMME  
UN LONG RUBAN DE RÊVES ET DE  
CAUCHEMARS, DE VISIONS ET DE  
SURGISSEMENTS MÊLÉS »**

*LE MONDE*

**« ANÉANTI PAR UNE RUPTURE, RÉVOLTÉ  
PAR LA POLITIQUE POST-ATTENTATS,  
FRANK BEAUVAIS A COMPOSÉ UN FILM-  
POÈME D'UNE TERRIBLE BEAUTE »**

*TÉLÉRAMA*

**« FRANK BEAUVAIS ASSUME LE PARI DE  
FAIRE UN FILM SANS MÊME SORTIR UNE  
CAMÉRA, EN RAMASSANT LA TOTALITÉ  
DE CE QUI A ÉTÉ VU ET AIMÉ DANS UN  
ÉTOURDISSANT CADAVRE EXQUIS DE  
FRAGMENTS »**

*LIBÉRATION*

**« BEAUVAIS RÉUSSIT À TOUCHER UNE  
VÉRITÉ DE SOI A L'AIDE DES IMAGES DES  
AUTRES. LE FILM TOUCHE AUX  
SPLENDEURS GLACÉES DE L'ISOLEMENT,  
PLONGE DANS DES ABÎMES ANGOISSÉS  
PAR L'ÉTRANGETÉ MÊME DE CES PLANS  
MINORITAIRES ET ESSEULÉS »**

*LES CAHIERS DU CINÉMA*

**« UNE POÉSIE AUSSI RENVERSANTE  
QU'ENVOÛTANTE, OÙ JAMAIS LES MOTS  
NE VIENNENT EXPLIQUER LES IMAGES,  
PAS PLUS QUE LES IMAGES NE BÉGAIENT  
AVEC LES MOTS. UN GESTE  
CINÉMATOGRAPHIQUE D'UNE BEAUTÉ  
POIGNANTE »**

*PREMIÈRE*

**« NE CROYEZ SURTOUT PAS QUE JE  
HURLE CONTIENT EN LUI-MÊME UNE  
GUÉRISON TACITE, UNE LUMIÈRE ET UNE  
JOIE QUI N'ONT PAS BESOIN DE SE DIRE,  
PUISQU'ELLES SE FONT »**

*LES INROCKUPTIBLES*

**« RARES SONT LES FILMS, ET ENCORE MOINS LES PREMIERS COURTS-MÉTRAGES,  
À SI BIEN MONTRER QUE L'ON PEUT AUSSI TOMBER MALADE DU CINÉMA »**

*TROIS COULEURS*